

Le 11 avril 2014

SECTIONS LOCALES D'UNIFOR

Consœurs et confrères,

Jour de deuil national, le 28 avril 2014

Tous les jours nous bénéficions du travail de millions de travailleuses et travailleurs qui consacrent une grande partie de leur vie à nous offrir tout ce qui est nécessaire à la vie moderne, qu'il s'agisse de fournir de l'énergie ou des vêtements. Pourtant, chaque année, des centaines de milliers se blessent ou deviennent malades à cause de leurs mauvaises conditions de travail. Et, malheureusement, certains de ces travailleurs meurent au travail. Ils ne sont pas oubliés.

« Pleurons nos disparus, luttons pour les vivants »

Ce slogan du Jour de deuil national témoigne du besoin de ne pas oublier ceux qui ont perdu leur vie dans un accident du travail. Il rappelle également la nécessité de revendiquer des améliorations en matière de santé et de sécurité dans nos lieux de travail, afin de mieux protéger les travailleuses et les travailleurs contre les risques professionnels qui causent inutilement des décès, de graves blessures ou des maladies invalidantes.

Cette année, nous continuons de concentrer nos efforts sur la reconnaissance de nos porte-parole de la santé et de la sécurité en milieu de travail, de souligner leur contribution à la réduction des accidents de travail et aux maladies professionnelles, de mettre en évidence que leur rôle est devenu de plus en plus important pour dénoncer les attaques continues des gouvernements contre la législation en matière de santé et de sécurité et les diminutions des ressources allouées aux programmes de santé et de sécurité.

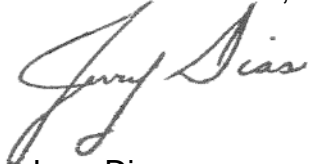
On se souvient avec raison de la douleur et des souffrances causées par les décès et les blessures liés au travail; dans de nombreuses villes et collectivités du Canada, des monuments commémoratifs rappellent les tragédies industrielles qui se sont produites à nos portes.

La vie des familles de ceux et celles qui ont été tués et blessés lors de ces tragédies et de bien d'autres, qui sont survenues au travail, est irrémédiablement changée, et ils se sentent souvent abandonnés par un système juridique qui prend bien trop de temps à établir la cause du décès de leurs bien-aimés ou, dans le cas des blessés, les circonstances qui ont changé le cours de leur vie.

Le 28 avril, n'oubliez pas de réfléchir aux services que nous recevons tous de la part des millions de travailleuses et travailleurs anonymes qui constituent la main-d'œuvre de notre monde et qui soutiennent notre vie.

Joignons nos efforts pour que les cérémonies de ce Jour de deuil national montrent clairement à tous les gouvernements qu'ils ont obligation et la responsabilité de faire rigoureusement respecter les lois et règlements en matière de santé et de sécurité. Nous devons dire à nos politiciens élus que nous voulons des actions et que nous avons l'intention de n'appuyer que ceux et celles qui prendront cet engagement.

En toute solidarité,

A handwritten signature in cursive script, reading "Jerry Dias". The signature is written in black ink and is positioned above the printed name and title.

Jerry Dias
Président national